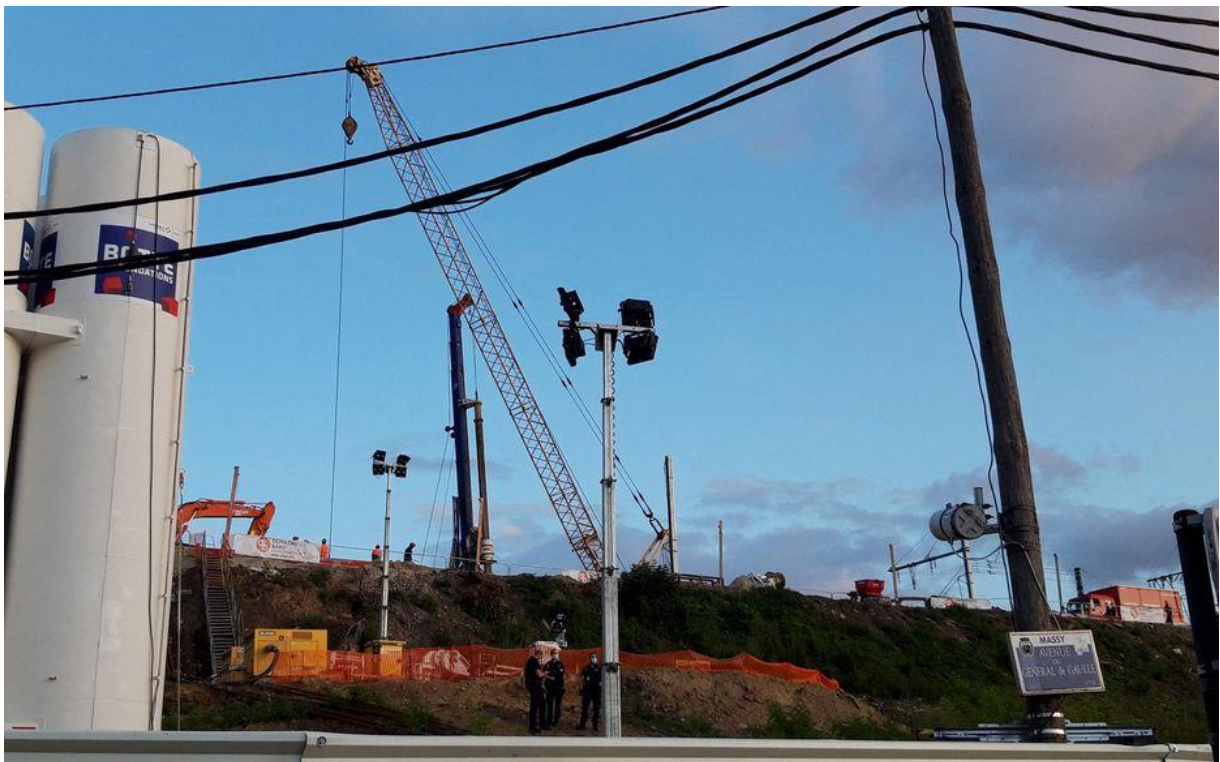


Accident mortel sur un chantier de la SNCF en Essonne : les questions qui se posent après le drame

Les recherches pour retrouver le corps de l'ingénieur enseveli après un affaissement de terrain, dimanche, sont toujours en cours, tandis que le trafic des TGV a repris quasiment normalement ce lundi. On fait le point sur les circonstances de cet événement et les suites qui se profilent.



Massy (Essonne), le dimanche 25 juillet 2021. Un cadre ingénieur de la SNCF est décédé dans un accident de chantier à Massy après un affaissement de terrain. Son corps n'a toujours pas été retrouvé.

Par Cécile Chevallier, avec Florian Garcia et Benoît Hasse

Le 26 juillet 2021 à 19h50

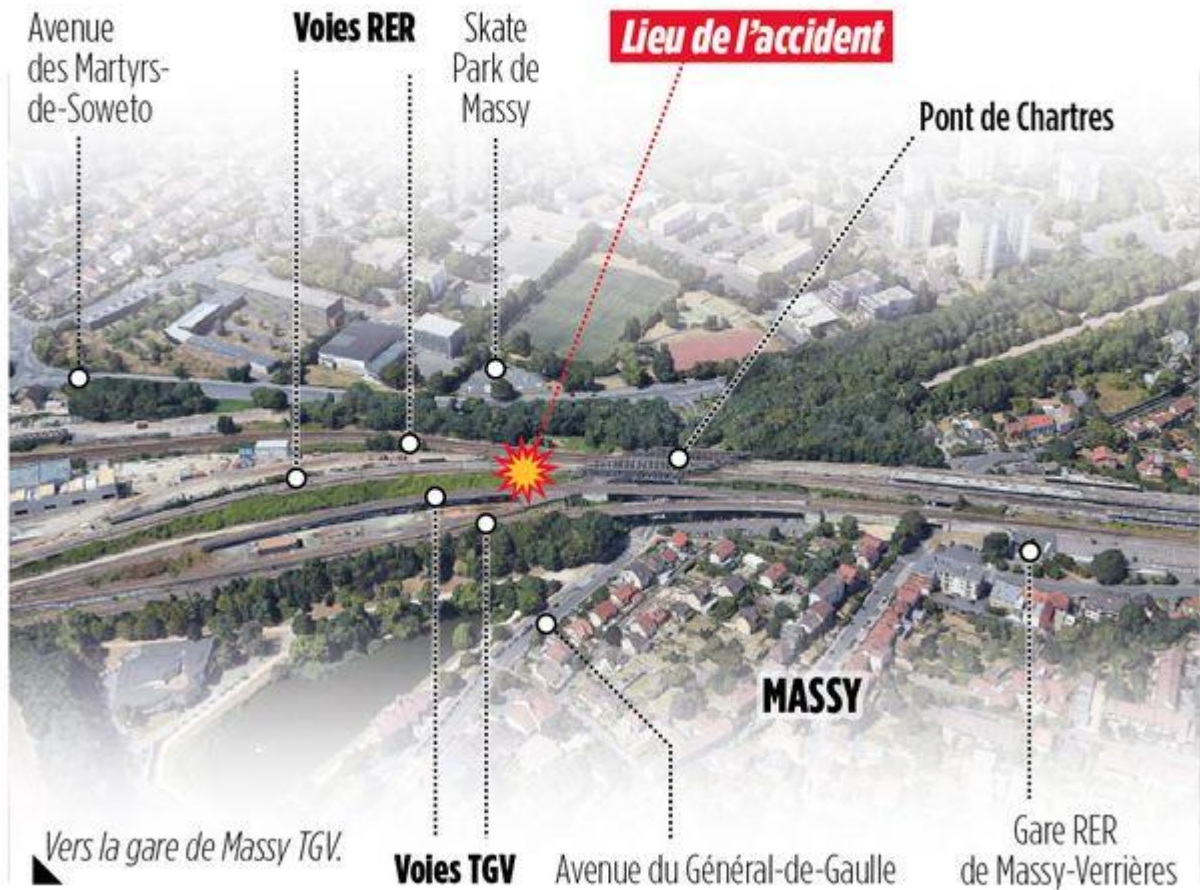
Au lendemain du drame qui a causé la mort d'un ingénieur de la SNCF âgé de 55 ans sur un chantier à Massy, en Essonne, le trafic des TGV vers le grand Ouest et le Sud-Ouest a repris quasiment normalement. Mais le corps de la

victime n'a toujours pas été retrouvé, malgré des recherches qui se sont prolongées dimanche soir jusque très tard et qui ont repris ce lundi matin. Le chantier sur lequel il se trouvait, qui concerne le remplacement des ponts de Chartres (pour le RER B) et Gallardon (pour le RER C), situés côte à côte, est fermé jusqu'à nouvel ordre.

Que sait-on sur l'accident ?

Vers 15h30 dimanche, les secours sont appelés sur un chantier SNCF situé à l'angle des avenues Charles-de-Gaulle et Martyrs-de-Soweto à Massy. Un salarié SNCF vient de chuter dans un tunnel de forage de plus de 30 mètres. Vingt-six pompiers de l'Essonne sont mobilisés, dont une équipe de sauvetage-déblaiement, pour une intervention rendue très difficile à cause d'une grande instabilité du terrain. « La victime est un ingénieur du réseau SNCF », a précisé dimanche soir Jean-Baptiste Djebbari, ministre des Transports, lors de son déplacement sur place, notamment accompagné du sous-préfet de Palaiseau et de Nicolas Samsoen, le maire (UDI) de Massy. Âgé de 55 ans, il se rendait sur le chantier pour une « simple visite de contrôle » quand le sol s'est affaissé. « Profonde tristesse après l'annonce du dramatique accident dont a été victime notre collègue, a fait savoir sur les réseaux sociaux Luc Lallemand, PDG de SNCF réseau. J'adresse mes sincères condoléances à sa famille et à ses proches. L'ensemble des équipes SNCF, à commencer par ceux qui travaillent sur les chantiers, sont sous le choc. »

Un mort sur le chantier du RER B



LP/INFOGRAPHIE. 26/7/2021

Pourquoi la circulation des TGV a été interrompue ?

« Cela a répondu à deux logiques, explique le maire de Massy, Nicolas Samsoen. Il s'agissait en premier lieu de ne pas compliquer l'intervention des secours. Le passage des TGV, qui circulent sur des voies en dessous du lieu du drame, risquait de créer des vibrations. Ensuite, il a fallu s'assurer que le caisson des rails des TGV ne risquait pas non plus de s'affaisser. Des doutes qui ont vite été levés car la structure est totalement indépendante et très solide, ce qui a permis la reprise du trafic des TGV dès dimanche soir. Quant aux RER B et C, leur trafic était déjà arrêté sur ce tronçon dans le cadre des interruptions programmées, depuis le samedi 24 juillet pour la ligne B, et depuis le 15 juillet pour la ligne C. »

En quoi consiste le chantier ?

« Dans le cadre de la modernisation du réseau ferroviaire en Île-de-France, SNCF Réseau et la RATP mènent depuis octobre 2020 et jusqu'au premier semestre 2023 des travaux de remplacement de deux ponts ferroviaires situés dans la commune de Massy », détaille le service communication de la SNCF. Ces deux ponts, de Chartres et Gallardon, sont vieillissants, car construits il y a plus de 100 ans. « Ils ont besoin d'être remplacés, complète Nicolas Samsoen. Il est notamment important de les changer pour optimiser les nouvelles rames qui doivent arriver sur la ligne B du RER. »

François Durovray, président (LR) du conseil départemental de l'Essonne, qui a visité ce chantier « colossal » il y a deux mois avec Valérie Péresse, la présidente (Libres !) du conseil régional d'Île-de-France, indique que les travaux actuels consistent « à la construction de pylônes pour accueillir le futur pont ». « Il semble que l'éboulement se soit produit dans ce trou très profond, confie-t-il. Les pluies de ces derniers jours ont-elles contribué à ce glissement de terrain ? Les différentes enquêtes devront le déterminer. »

Quelles suites judiciaires et quelles conséquences sur les travaux ?

La SNCF a lancé une enquête interne. Caroline Nisand, la procureure d'Évry, devrait ouvrir dans les prochaines heures ou prochains jours une information judiciaire pour rechercher les causes de la disparition du cadre ingénieur. « Les recherches se poursuivent d'abord pour retrouver la victime, indique-t-elle. Un important dispositif va être mis en place pour sécuriser le site. Le chantier est donc fermé, et une reprise des activités n'est pour l'instant pas d'actualité. »

Selon les premiers éléments, les conditions météo n'auraient pas de lien avec le drame. « L'accident a eu lieu sur le site du chantier, et les causes de l'affaissement du terrain ne sont pas connues pour l'heure », indique la communication de la SNCF. Pour le moment, la SNCF et la RATP restent sur les dates de reprise de la circulation des RER prévues dans le calendrier estival (12 août pour le RER B et le 21 août pour le C). Mais de nombreuses sources estiment que tout risque d'être décalé et de prendre du retard. Avec un potentiel impact sur les usagers.

Quid de la sécurité sur les chantiers ?

Dès ce lundi matin, les syndicats de cheminots, CGT, Unsa, CFDT, ont présenté leurs condoléances à la famille, et demandé que « la lumière soit faite sur les circonstances de l'accident ». « La sécurité des personnels et des

circulations doit demeurer une priorité absolue », insiste la CGT-Cheminots, qui estime que « le milieu ferroviaire est dangereux ». L'Unsa a « exigé que les enseignements soient tirés, parce qu'elle n'acceptera jamais la fatalité ». Ce drame survenu à Massy a ravivé les douleurs provoquées par la mort d'Abdoulaye Soumahoro. Le 22 décembre 2020, ce compagnon travaillant pour Eiffage sur le chantier du tunnelier de la future ligne 16 du Grand Paris express était tombé dans un malaxeur à béton, au Bourget (Seine-Saint-Denis).